

Je vous propose un aperçu de la journée que nous allons partager **le samedi 19 octobre en après-midi** avec quelques clés de lecture pour mieux appréhender et apprécier les visites.

Rendez-vous, vous est donné dans le Rhône à LYON (69002) pour :

“ Une visite guidée au musée des Confluences dans le parcours permanent ”



"Entre Rhône et Saône, il s'agit de découvrir une architecture audacieuse et un site exceptionnel à la pointe de la presqu'île lyonnaise. Inédit dans l'univers des musées européens, le musée des Confluences raconte le grand récit de l'humanité.

Son parcours permanent rassemble trois mille pièces de la collection conservée par le musée des Confluences : des premiers téléphones à la momie égyptienne, du papillon au dinosaure. Par ces rencontres inattendues, les sciences dialoguent entre elles, autour de thématiques, dans toute la variété de leurs disciplines : paléontologie, minéralogie, ethnographie... Cette démarche rigoureuse et synthétique amène à redécouvrir et questionner notre monde, si complexe et en constante évolution." Ainsi la visite est-elle annoncée !

L'architecture du musée des Confluences

Le musée des Confluences se caractérise d'abord par son nom et sa forme architecturale. Le terme de confluences désigne, en premier lieu, un emplacement géographique exceptionnel. Immédiatement en aval du musée, les eaux du Rhône et de la Saône se rejoignent et évoquent déjà les notions de mélange, de mixité et de fluidité.

Le concept développé par l'agence autrichienne CoopHimmelb(l) repose sur l'idée de construire un musée qui n'entrave pas l'accès à la nature mais qui constitue un passage des éléments bâtis vers la nature. Pensé comme un pont, le musée permet de traverser son hall et ses espaces sans être contraint d'acheter un billet et d'aller voir une exposition.



Le Nuage, à gauche et le Cristal, à droite, le tout posé sur un socle en béton.

Le concepteur a utilisé d'importants porte-à-faux ; le musée mesure 190 mètres de long, sur 90 de large et 41 mètres de haut.

Le bâtiment est composé de trois ensembles appelés "Socle", "Cristal" et "Nuage" (cf.photo ci-dessus) :

- **Le Socle en béton** regroupe sur sa prééminence les espaces fermés disjoints d'accueil et de restauration, un espace ouvert composé d'un bassin. Le socle contient un auditorium ainsi que les espaces techniques ;
- **Le Cristal, entièrement vitré**, est un espace composé de circulations autour du "vortex symbolique" et permet d'accéder à une boutique et librairie. Le vortex fut ajouté après le démarrage du chantier pour des problèmes de structure posés par un embasement problématique et fut intégré dans l'architecture comme une pièce non rapportée. Le cristal marque la perspective sur les berges du Rhône depuis le Nord, il permet depuis son intérieur un demi-tour d'horizon sur l'hyper-centre à buildings-signaux de la ville. Cet espace est libre d'accès ;
- **Le Nuage est l'espace des expositions permanentes et temporaires** en salles à dimensions prédéterminées et articulées sur des passages "ouverts sur l'extérieur" :
 - Passage à grand claustra vitré transparent circulable sur le niveau au-dessus du bassin ;
 - Passage d'exposition au dernier niveau dont le vitrage supérieur de couverture transparente est bleu (éclairage façon galerie) ;

- Point de vue panoramique fermé sur le fleuve sur le sud de la ville. Le nuage comporte, à son sommet libre d'accès, une cafétéria en espace fermé, et deux points de vue panoramiques ouverts : à l'ouest, en surplomb vue sur l'horizon du coteau urbanisé de la Saône et sur la ville reliée historiquement au sud en traversant ce fleuve (nœud routier des ponts et ouvrage d'art métal remarquable du patrimoine industriel en France du chemin de fer) ; à l'est vue sur l'horizon de la plaine industrialisée, une vue en perspective des montagnes.

De par sa forme atypique, le journal "Le Monde" le compare à un "vaisseau à la Star Wars".

De l'extérieur, le musée ne présente pas de façade principale mais autant de facettes qui, selon les points de vue, façonnent une silhouette singulière, fluide et mouvante.

L'architecture matérialise cet équilibre entre le dedans et le dehors, entre le présent et l'histoire, entre nature et culture. À l'image des eaux du Rhône et de la Saône qui se mêlent sur plusieurs kilomètres après la confluence, le musée participe de son environnement autant qu'il l'explique.

Le musée, à la confluence du Rhône et de la Saône, est une pointe de terre qui ouvre aux horizons du Monde.

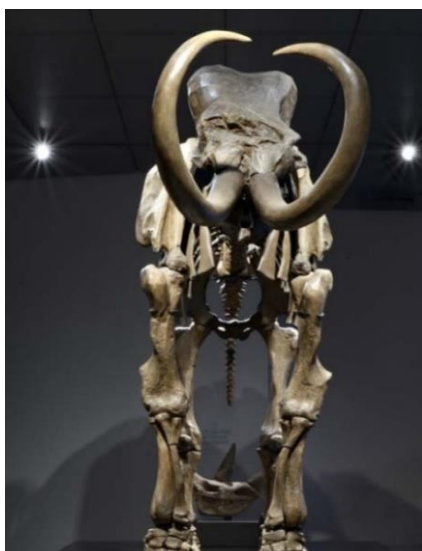
En plus du Socle, sur lequel il repose comme un pont sur ses piles, deux éléments distincts le composent. Baigné de lumière, le Cristal, son hall monumental, s'ouvre vers la cité en invitant à venir le visiter. Le Nuage abrite le parcours permanent et les expositions temporaires.

Tour de force architectural

Le Puits de gravité porte l'ensemble de la structure : la verrière s'infléchit vers le bas pour former le puits descendant jusqu'au socle de béton. Autour de lui s'enroulent les passerelles d'accès aux étages du musée.

Le mammouth de Choulans

Retrouvé en 1859 dans la montée de Choulans à Lyon, et encore bien présent dans les souvenirs des visiteurs de l'ancien Muséum d'histoire naturelle, ce mammouth vivait alors que les glaciers alpins recouvraient Lyon.



Je reprends ci-après les thématiques abordées dans le parcours permanent dont nous ferons la visite guidée.

1. Les origines, les récits du monde

D'où venons-nous ?

Toutes les sociétés ont éprouvé le besoin d'expliquer les origines de la vie, celles de l'humanité et son évolution.

L'exposition explore cette question dans un parcours qui invite à remonter le temps : de l'apparition de l'Homme à celle du vivant, jusqu'à la formation de l'Univers.

Deux approches de la question des origines sont mises en regard :

- L'une issue de la paléontologie, des sciences naturelles et physiques,
- L'autre issue des sciences humaines et illustrée par les collections ethnographiques et des œuvres contemporaines.

En dialogue permanent dans l'exposition, ces deux approches deviennent profondément complémentaires.

Dans le parcours, ce sont : premiers pas vers nos origines, l'adaptation des espèces, la vie et l'eau, la formation de la Terre et de l'Univers, conquérir le temps et l'espace...

Cette première thématique présente notamment les squelettes d'un mosasaure et d'un Camarasaurus, de trilobites mais aussi des météorites.

1. Espèces, la maille du vivant

Qui sommes-nous ?

La place de l'être humain et ses interactions avec l'ensemble du monde vivant forment une préoccupation universelle.

Parce que l'être humain est à la fois animal rationnel et animal symbolique, il a besoin de ces deux approches non opposables pour dénouer la complexité du monde.

L'exposition croise ainsi les représentations symboliques, propres à toutes les cultures, et la représentation scientifique, universelle et complémentaire : entre quête de sens et soif de connaissances.

Dans le parcours, ce sont : l'être humain, un animal symbolique, l'être humain dans la diversité du vivant, l'être humain, un animal particulier, l'être humain face à son impact...

Cette seconde thématique montre l'histoire des groupes constitués d'animaux dont l'homme. Des animaux momifiés datant de l'Égypte antique, mais aussi des exemplaires de dodo et de loup de Tasmanie, ainsi que des insectes.

2. Sociétés, le théâtre des hommes

Que faisons-nous ?

L'être humain est un migrant qui se regroupe, s'arrête pour un temps et forme sociétés, cultures et civilisations, tour à tour construites et fragilisées entre l'ordre établi et l'émergence d'imprévu, de désordres.

L'exposition interroge ces modes de fonctionnement, à partir de trois constantes que sont l'organisation, l'échange et la création.

Déambulation guidée entre des collections issues de cultures et d'époques qui n'auraient jamais pu se rencontrer, mais dont le rapprochement fait sens et éveille la curiosité.

Dans le parcours, ce sont : organiser (la vie en communauté), échanger, créer (il adapte et fait évoluer son environnement en innovant...

Cette troisième thématique expose pour diverses civilisations actuelles les processus civilisateurs. Ils sont fondés sur la matérialité (production), la dématérialisation (monnaies, instruments économiques de mesure d'échange d'objets et de mesure d'identité individuelle), l'échange social par le langage et la constitution de parenté dans les groupes (politesse et mariage) en dehors de l'acte de l'agression-destruction-appropriation et de la constitution de la langue.

Les animaux disparus

Le dodo, le loup de Tasmanie ou le pigeon migrateur ont une fin qui suit de près leur rencontre avec notre espèce. La rhytine, paisible mammifère marin découvert en 1741 dans le détroit de Behring, a été exterminée en seulement 27 ans de chasse. Ne subsistent que de très rares squelettes, dont celui présenté au musée des Confluences.

3. Eternités, visions de l'au-delà

Où allons-nous ?

La question du devenir du défunt, dans sa chair et son esprit, est commune à toute l'humanité.

L'exposition aborde le sujet en mettant en perspective nos questionnements contemporains avec ceux de civilisations d'époques variées : cultures amérindiennes, africaines, d'Égypte antique, du Pérou ancien, de l'âge du Fer (Koban)...

À toutes ces pratiques qui évoquent une perméabilité entre le monde des vivants et celui de l'au-delà répond la transparence de la scénographie : les différentes parties du parcours sont séparées par des moucharabiehs de métal, perforés selon la position des étoiles, des galaxies scintillantes et lointaines, symboles des mondes de l'au-delà.

Dans le parcours, ce sont : des passages entre deux mondes, le rapport contemporain à la mort, la matérialité de la mort (mise en regard les pratiques funéraires des cultures égyptienne, péruvienne et caucasienne), donner du sens à la mort ...

Le parcours s'achève sur deux motifs de réflexion comme deux propositions de rapport à la mort.

- D'un côté, le Parinirvana, de tradition bouddhiste, offre une vision sereine où la mort constitue l'aboutissement suprême pour tout croyant.
- De l'autre, la vanité, issue du monde occidental, invite à une réflexion sur la fragilité de notre condition et la finitude de l'être humain.

Cette quatrième approche est consacré à la représentation de la mort dans l'histoire de civilisations, et met en avant notamment une momie péruvienne.

A savoir et à revenir pour découvrir....

Les collections du musée des Confluences comprennent près de 3,5 millions d'objets et de spécimens dans les domaines des sciences naturelles, des sciences humaines et des sciences et techniques.

Elles ont été constituées sur une période longue, couvrant près de cinq siècles. Aujourd'hui, les collections continuent à s'enrichir par des donations, achats, legs et collectes de terrain. La majorité des nouvelles entrées proviennent toutefois de dons. Pour valoriser ces apports des donateurs au fil des siècles, un nouvel espace permanent, *la Galerie Émile Guimet*, a ouvert sur la mezzanine du musée en 2021.

Pour enrichir ses collections, pour mieux les documenter mais également pour sauvegarder le patrimoine immatériel, le musée organise des missions de terrain. Dans le cadre d'un partenariat avec des institutions scientifiques marocaines par exemple, des collectes entomologiques sont organisées chaque année. Depuis 2018, le musée a également initié un cycle de collectes en Amazonie pour actualiser et enrichir sa collection d'objets amazoniens et approfondir les connaissances sur les savoir-faire traditionnels.

Chaque année, le musée accueille de nombreux chercheurs français et étrangers. Il s'associe aussi à d'autres structures dans le cadre de projets collectifs de recherche. Ces derniers permettent d'approfondir les connaissances sur les collections du musée et de les faire rayonner. De nombreux prêts d'objets et l'itinérance des expositions réalisées par les équipes du musée contribuent également au rayonnement de la collection.

Instant ludique au retour : goûter de fin de saison dans une salle communale du village de Frontonas.

Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources (textes) :

- <https://www.museedesconfluences.fr/fr/le-musee/larchitecture>
- <https://www.museedesconfluences.fr/fr/expositions/parcours-permanent/>
- <https://www.museedesconfluences.fr/fr/le-musee/les-collections>

